

# Murets en pierres sèches

La maçonnerie à **pierres sèches** (dite aussi maçonnerie à sec, maçonnerie sèche ou encore plus familièrement la **Pierre sèche**) est une technique de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, des plaquettes, des blocs, des dalles, bruts ou ébauchés, pour monter un mur, un voûtement.

Il ne faut pas confondre la maçonnerie à pierres sèches avec la « maçonnerie à joints vifs », qui désigne une maçonnerie de pierres de taille appareillées sans liant. Les pierres, extraites de carrière, ont leurs faces soigneusement dressées pour s'ajuster aux pierres qui les joutent. Ce type de maçonnerie est propre aux architectures savantes.

Le matériau d'élection de ce type de maçonnerie est généralement un matériau provenant de zones proches de la surface du sol, soit issu du dérochement lors de la construction de champs ou de terrasses, soit provenant de l'épierrement des parcelles cultivées ; enfin, mais plus rarement, c'est un matériau extrait de découvertes ou de carrières.

Lors des travaux agricoles (*défonçage, labour, piochage*, etc) en terrain à substrat rocheux affleurant, le paysan débarrasse sa parcelle de la pierre qui est remontée, et la porte à un mur qui délimite la parcelle. En région calcaire, ce matériau provient de la partie superficielle du socle rocheux, laquelle, sous l'effet du gel périglaciaire il y a plusieurs dizaines de millénaires, s'est clivée en strates et fracturée en blocs arrondis, en dalles, en plaquettes, etc, en conformité avec sa structure (*phénomène de macrogélifraction*). Ce n'est donc pas un matériau de qualité comme la pierre de taille qui vient de bancs plus profonds : il est, en règle générale, friable, gélif, peu résistant.

Une maçonnerie en pierres sèches est comme un jeu de patience en volume, un puzzle dans l'espace. Elle requiert un choix et un positionnement judicieux du matériau, un ajustage minutieux et un emboîtement précis des éléments. Le maçon à pierre sèche, paysan ou spécialiste, doit avoir un bon coup d'œil pour trouver une place à chaque pierre et une pierre pour chaque place.



En règle générale, le matériau employé dans les murs extérieurs est laissé à l'état brut, naturel (*matériau d'épierrement*). Il peut être toutefois sommairement rectifié ou ébauché à coups de marteau. La pierre sèche ne fait l'objet d'une préparation plus soignée – équarrissage de moellons – que pour les murs d'habitations.

L'Arrêté du 24 décembre **2015** désigne le métier de « **murailleur** » comme spécialité de *maçon du patrimoine* dans la liste des métiers d'art relative à la qualification artisanale et au répertoire des métiers (cf. *Journal Officiel* n° 0026 du 31 janvier 2016, texte n° 48). Cette liste est établie conjointement par le Ministre de l'économie, de l'industrie et du numérique, la Ministre de la culture et de la communication et la Secrétaire d'Etat chargée du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire.

En **Limousin**, de nombreuses parcelles sont entourées de murets en pierres sèches. Très souvent à l'abandon, dans des bois, à la jonction de deux murets on a la surprise de découvrir une cabane de berger montée aussi en pierres sèches. Lors des labours d'automne les pierres étaient entassées et servaient à construire ces murets qui délimitaient les parcelles. Également appelés "*chemins à talon*", ils permettaient de guider les bêtes en file indienne d'un champ à l'autre.

La pierre sèche est une technique de construction d'origine populaire et rurale. Elle est née au **néolithique**, lorsque l'homme a commencé à cultiver la terre. Labourer les sols a mis au jour des cailloux, qui ont d'abord été stockés, puis entassés, donnant naissance aux premières élévations. La construction a été codifiée au **XVI<sup>e</sup> siècle** par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement indispensables aux cultures en terrasse.

On redécouvre aujourd'hui l'intérêt de la pierre sèche, notamment pour son aspect écologique. Il est réel car, lorsqu'il existe, on utilise le matériau trouvé sur place. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et, quand le mur tombe, non seulement il ne génère pas de gravats, mais la pierre est immédiatement réutilisable. Par ailleurs, la technique de construction reste d'une grande simplicité.

